

La construction du *Monument à la mémoire de Robert Gould Shaw et du cinquante-quatrième régiment*, une sculpture en bronze monumentale située en bordure du parc Boston Common, commença vingt ans après la fin de la guerre de Sécession et ne fut achevée que quatorze ans plus tard. Il s'agissait d'un projet exceptionnellement complexe, mais le sculpteur, Augustus Saint-Gaudens, y prit très vite un grand plaisir. Le monument commémoratif avait été commandé par un groupe de Bostoniens pour honorer le colonel Robert Gould Shaw, fils de parents abolitionnistes d'un milieu aisé, qui avait sacrifié sa vie à la cause de l'Union. Saint-Gaudens avait envisagé à l'origine une statue équestre – le héros traditionnel à cheval – mais la famille de Shaw n'avait pas aimé cette idée car elle la trouvait prétentieuse. La version révisée présente l'officier chevauchant à côté d'une compagnie de fantassins en marche vers leur destinée. Lorsque le monument fut finalement dévoilé en 1897, le philosophe William James fit remarquer qu'il s'agissait du premier « monument à la mémoire de soldats » aux États-Unis consacré à un groupe de citoyens unis pour défendre les intérêts de leur pays, plutôt qu'à un héros militaire unique.

Robert Shaw commandait le cinquante-quatrième régiment des volontaires de l'infanterie du Massachusetts. Il s'agissait du premier régiment d'Américains d'origine africaine recrutés dans le Nord pour servir dans les forces de l'Union. Beaucoup de ces volontaires s'étaient engagés après y avoir été exhortés par l'orateur noir Frederick Douglass, qui pensait (à tort, comme l'avenir allait le montrer) que l'on ne saurait refuser aux anciens esclaves et autres personnes d'origine africaine tous les privilèges de la citoyenneté s'ils luttèrent pour ces droits aux côtés des Américains d'origine européenne. Mais l'engagement de soldats noirs pour la défense de la République ne fit pas l'unanimité, et le cinquante-quatrième régiment porta le fardeau supplémentaire d'avoir à prouver sa valeur.

Pendant l'été 1863, le régiment de Shaw conduisit un assaut audacieux sur Fort Wagner, en Caroline du Sud. Cette forteresse située sur l'île Morris protégeait les abords de la baie de Charleston, qui était le principal port de la Confédération, et était construite sur des parapets en terre battue qui

s'élevaient à une dizaine de mètres au-dessus de la plage. Un seul côté était exposé à la terre, dont la façade était protégée par un fossé rempli d'eau d'une largeur de trois mètres. Les bataillons de Shaw étaient déjà affaiblis et épuisés quand ils approchèrent de Fort Wagner le 18 juillet, après une marche très difficile de deux jours sous une pluie battante. Comme l'officier qui les commandait aurait dû le savoir, l'attaque était vouée à l'échec, parce que les forces nordistes étaient très inférieures en nombre aux forces sudistes. Néanmoins, Shaw s'engagea dans la bataille en faisant tournoyer son épée et en criant : « En avant, le cinquante-quatrième ! » Au moment où il franchissait les remparts, trois balles ennemies mirent fin à sa vie. Un peu plus tard, il fut dévêtu et sa dépouille fut jetée dans une fosse commune avec celles de ses soldats tombés pendant les combats.

À la fin de la bataille, 281 soldats et officiers de son unité avaient été perdus à Fort Wagner — tués ou disparus — et d'innombrables autres soldats furent blessés. En dépit de cette défaite dramatique, le cinquante-quatrième régiment du Massachusetts parvint à « établir sa réputation de régiment combattant », selon les termes de l'un de ses officiers qui survécurent, le propre fils de Frederick Douglass, Lewis : « Pas un seul soldat ne manqua à son devoir. » Des comptables rendus faisant état du courage extraordinaire de ses soldats convainquirent de nombreux Américains d'origine africaine de s'associer à la cause de l'Union, et Abraham Lincoln conjectura plus tard que ce renfort d'effectifs avait joué un rôle crucial dans la victoire des forces nordistes.

Saint-Gaudens symbolisa cet épisode militaire paradoxal, au cours duquel la défaite se transforma en victoire, par la figure ailée en bas-relief qui semble planer au-dessus des soldats ; ce personnage porte des coquelicots, traditionnellement un emblème de la mort et du souvenir, ainsi qu'un rameau d'olivier, qui est généralement associé à la victoire et à la paix. En dehors de cette concession à l'allégorie, Saint-Gaudens a travaillé dans un style réaliste. Si le portrait de Shaw peut donner l'impression que celui-ci a été idéalisé, sa posture très droite et son regard déterminé coïncident cependant avec les témoignages contemporains sur sa bravoure lorsqu'il s'engagea dans la bataille tel un agneau sacrificiel. Encore plus remarquable est la procession stoïque des soldats, représentés non pas comme des rouages dans la machine de la guerre, mais comme des êtres humains participant de leur plein gré à une croisade morale. À une époque où les Américains d'origine africaine étaient dépeints habituellement par des types génériques, Saint-Gaudens rechercha des modèles et produisit quelque quarante têtes en argile, bien qu'il n'ait réellement utilisé que seize d'entre elles pour la sculpture elle-même. Les uniformes en lambeaux des recrues sont représentés de façon distincte, non pas pour diminuer la vaillance des soldats, comme certains ont pu l'affirmer, mais bien plutôt pour rappeler leur longue et morne marche jusqu'à la baie de Charleston. « Les voici, a dit William James, les champions au sang chaud qui défilent vers un meilleur jour pour l'homme. »

En 1982, les noms de soixante-deux soldats américains d'origine africaine tombés à Fort Wagner furent gravés sur le socle du *Monument à la mémoire de Shaw*.



10-A Augustus Saint-Gaudens (1848-1907), *Monument à la mémoire de Robert Gould Shaw et du cinquante-quatrième régiment*, à l'angle des rues Beacon et Park, Boston, Massachusetts, 1884-1897. Bronze, 3,35 x 4,27 m. Photographie de Carol M. Highsmith.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ **E | M**

Demandez aux élèves de trouver un tambour. *Il est à l'extrême-droite. Où sont les drapeaux ? Ils sont sur la gauche, derrière les fusils.*

E | M | S

Demandez aux élèves de regarder attentivement les visages. Lesquels portent une barbe ou des moustaches ?

E | M | S

Comment les fantassins sont-ils habillés ?

Ils ont des casquettes, des chemises, des chaussures et des pantalons, et ils portent des gamelles.

Que transportent-ils sur le dos ? *Ils transportent leurs sacs de couchage et leurs sacs à dos.*

Que transportent-ils d'autre ? *Ils transportent leurs fusils.*

Comparez la façon dont sont habillés les fantassins et le colonel Shaw.

Ils portent tous des casquettes avec visières, mais les casquettes des fantassins sont plus froissées. Shaw porte une veste longue et des bottes.

Que tient Shaw dans les mains ? *Il tient une épée dans une main et les rênes de son cheval dans l'autre.*

E | M | S

Demandez aux élèves de discuter de la façon dont les artistes peuvent créer un rythme dans les arts plastiques.

Comment Saint-Gaudens est-il parvenu à créer une impression de rythme dans ce bas-relief ?

Il a répété l'inclinaison des jambes et du corps, ainsi que d'autres formes, à intervalles réguliers dans toute la sculpture. (Les pattes des chevaux sont inclinées dans le même sens que les jambes des soldats qui marchent.) Les nombreux fusils produisent aussi un rythme soutenu dans la partie supérieure gauche de la sculpture. Seules les verticales du buste Shaw et du cou de son cheval viennent interrompre la marche soutenue qui traverse toute la longueur de la sculpture.

E | M | S

Comment Saint-Gaudens est-il parvenu à créer une impression de profondeur dans cette sculpture ? Comment savez-vous que certains soldats sont plus près de l'observateur que d'autres ?

Les soldats qui sont plus proches de nous se détachent davantage de l'arrière-plan ; ils sont en haut-relief. Les soldats plus éloignés sont sculptés dans un relief moins prononcé. Les formes les plus proches cachent aussi certains détails des formes plus distantes.

Quel personnage est situé le plus près de l'observateur (en plus fort relief) ? *Robert Shaw est au premier plan.*

INTERPRÉTEZ **E | M | S**

Qui dirige les soldats ? *L'homme à cheval, le colonel Shaw, commande la troupe.*

Comment le savez-vous ? *Comme il est le seul personnage à cheval, il est plus haut que les autres soldats ; il porte une épée, et sa veste est ornée des parements élégants de l'uniforme d'un officier. En outre, le titre de la sculpture indique qu'elle est en l'honneur de Robert Shaw.*

E | M | S

Cette sculpture fut commandée en l'honneur et à la mémoire de Robert Shaw, mais qui d'autre commémore-t-elle ?

Elle honore les fantassins du cinquante-quatrième régiment des volontaires de l'infanterie du Massachusetts.

M | S

Demandez aux élèves pourquoi à leur avis ce monument est en bronze, et non en marbre ou en bois.

Le bronze est plus durable pour les statues à l'extérieur ; il reflète la lumière, et il est sombre et solennel. Il peut être travaillé de façon extrêmement détaillée, et les formes fines et longilignes comme les fusils et les rênes sont malgré tout très solides.

S

Que tient le personnage ailé dans le ciel ? *Il tient des coquelicots et un rameau d'olivier.*

D'après vous, que représente ce personnage dans le ciel ? Pourquoi ?

Il se peut qu'il représente un ange. Les coquelicots symbolisent habituellement la mort et le souvenir, et le rameau d'olivier la paix et la victoire.

Rappelez aux élèves que les gens portent des coquelicots artificiels le 11 novembre en l'honneur des anciens combattants des États-Unis.

RÉFÉRENCES

Références historiques : la guerre de Sécession ; le cinquante-quatrième régiment du Massachusetts ; les abolitionnistes ; Bloody Kansas ; le raid de John Brown à Harper's Ferry ; le chemin de fer clandestin (*Underground Railroad*)

Personnages historiques : Robert Gould Shaw ; Frederick Douglass ; John Brown ; Harriet Tubman ; Sojourner Truth ; William Lloyd Garrison

Géographie : James Island, en Caroline du Sud ; Morris Island, en Caroline du Sud (la bataille de Fort Wagner, également appelée Battery Wagner) ; la baie de Charleston (port militaire principal de la Confédération)

Références littéraires et ressources documentaires : *Frederick Douglass: The Black Lion*, Patricia McKissack (élémentaire) ; *Walking the Road to Freedom: A Story about Sojourner Truth*, Jeri Ferris (élémentaire) ; *La case de l'oncle Tom*, Harriet Beecher Stowe

(moyen, secondaire) ; « Frederick Douglass » et « Harriet Beecher Stowe », Paul Lawrence Dunbar (moyen) ; « For the Union Dead », Robert Lowell (secondaire) ; *Narrative of the Life of Frederick Douglass*, Frederick Douglass (secondaire) ; le discours de Booker T. Washington lors de l'inauguration du *Monument à la mémoire de Shaw* (1897) (secondaire)

Arts : la sculpture en bas-relief ; le mouvement « Beaux-Arts » ; le style néo-Renaissance aux États-Unis